

LE WAGON ÉCURIE

BD CONCEPTS

HO

Après avoir été séduits par le petit wagon citerne en ciment armé, nous attendions avec impatience la suite... BD Concepts récidive (déjà!) avec son deuxième modèle à assembler: un original wagon écurie du PLM. Le fabricant nous promet un montage simple et rapide, sans collage ni soudure. Voyons cela de plus près.

Texte et photos : Laurent Caillier



Le wagon reproduit par **BD Concepts**, ici en livrée SNCF, incorporé à un train de la Grande Vitesse.

LE MODÈLE EN BREF

- Fabricant : BD Concepts
- Échelle : HO (1/87)
- Référence : WAG-002-MG
- Matériaux : résine (impression 3D) et métal
- Prix : 79 euros + port
- Attelages : boîtiers NEM à elongation
- Époque : années trente à cinquante (époque II et III)

Dès l'ouverture de la boîte, l'impression est excellente. Les pièces affichent un niveau de détails très poussé et sont soigneusement classées dans de petits sachets. Les marquages fournis permettent au choix d'obtenir un wagon du PLM ou de la SNCF. Bonne surprise: la caisse (brun) et le toit (noir) sont peints d'origine, les pièces ne nécessitent aucune reprise et sont donc directement prêtes à être assemblées (**photo 1**). La notice est didactique et bien illustrée, tout cela transpire le sérieux et donne envie de se lancer dans le montage !

LA CAISSE: DE LA DÉCORATION À L'AMÉNAGEMENT

Le montage débute par une étape de patience: la pose des décalcomanies à l'eau (sérigraphiées). Bien que sans difficulté majeure, prenez votre temps pour un alignement parfait et n'hésitez pas à utiliser un assouplissant type Microsol (ou équivalent) pour un résultat parfait. Après 24 h de séchage, j'ai choisi d'appliquer un voile de vernis acrylique en bombe (Liquitex, Pébéo...) pour fixer durablement l'ensemble. On monte les volets latéraux et on passe à l'intérieur. Les vitres en plexi fraisé ►►



LES WAGONS-ÉCURIES DU PLM

Ces véhicules spécialisés révèlent un aspect assez méconnu de l'histoire ferroviaire : l'acheminement de prestige pour les chevaux de lignée ou d'attelage. Ces wagons étaient classés Grande Vitesse ce qui leur permettait de circuler en remorque des trains de voyageurs afin de garantir un transport rapide et fluide vers les centres hippiques, les haras ou les résidences de villégiature des propriétaires fortunés. Souvent, ces wagons voyageaient de concert avec des « trucks à équipages »

qui portaient les voitures du propriétaire, permettant à la bourgeoisie et l'aristocratie de l'époque de déplacer l'ensemble de leur train de maison dans un seul et même convoi.

Typologie et caractéristiques techniques

À l'instar des autres grands réseaux, le PLM gérait une flotte conséquente dédiée à la cavalerie. Le parc se déclinait en trois variantes principales, offrant des capacités de trois (G³), cinq (G⁵) ou six stalles (G⁶), sur des châssis dont la longueur s'échelonnait de 4,50 m à 7,80 m.

n° origine PLM	Construction	n° PLM (1921)	Effectif (janvier 1933)	n° SNCF (1950)
G ³ -3971 à 4070	1882	G ³ -38001 à 38100	-	-
G ³ -4081 à 4110	1895	G ³ -38101 à 38130	-	-
G ³ -4111 à 4202	1914 à 1923	G ³ -38131 à 38222	92	HE-85000 à 85099
G ⁵ -3966 à 3970	1872	G ⁵ -38501 à 38505	-	-
G ⁶ -4072 à 4077	1884	G ⁶ -38601 à 38606	-	-
G ⁶ -4203 à 4252	1914	G ⁶ -38607 à 38656	50	HE-85407 à 85455



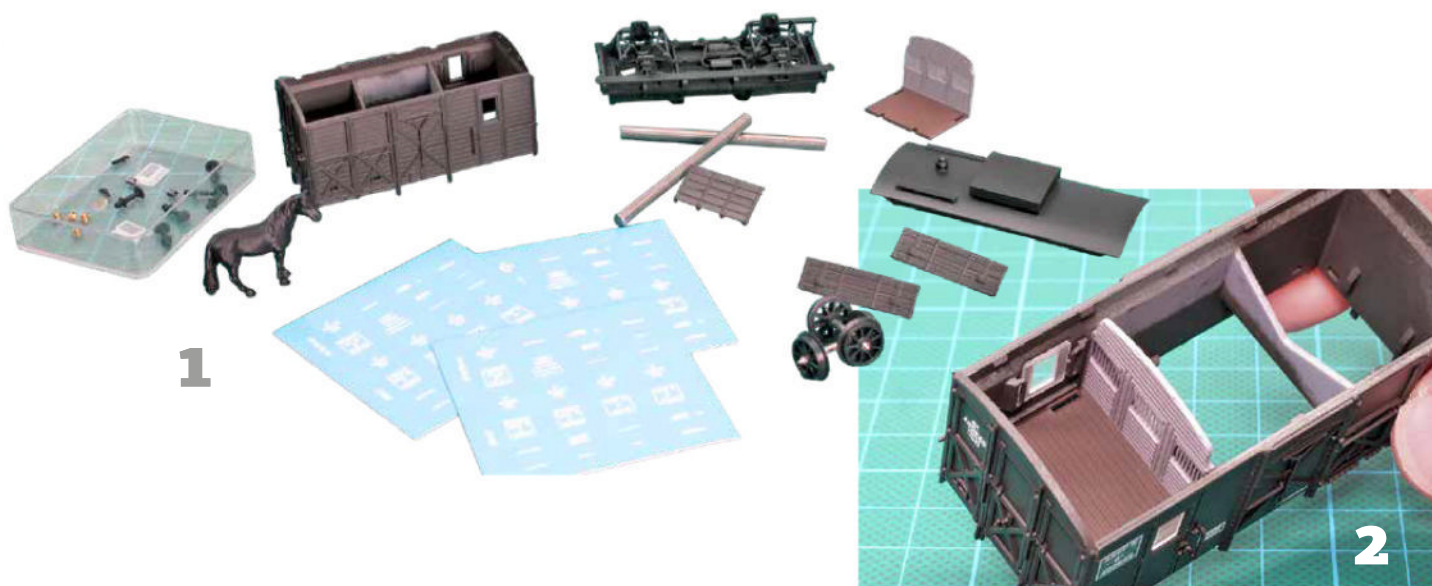
Pour assurer un certain confort aux animaux et à leur gardien, la majorité de ces wagons étaient équipés du système de chauffage à vapeur Heintz. Si les wagons de petites dimensions et les six G⁶ de 1884 furent retirés du service au milieu des années 20, les wagons de 5,820 et de 7,800 m restèrent au parc commercial du PLM puis de la SNCF et certains d'entre eux devaient même survivre jusqu'au milieu des années 60 comme wagons de service. Les premiers wagons-écuries sont peints classiquement en gris avec marquages blancs. Vers 1910-1920, ils passent au vert voyageurs PLM avec marquages jaunes, livrée identique à celle des autres fourgons du réseau. Lors de l'harmonisation des couleurs du parc wagon dans les années 30 (au PLM) et jusqu'à leur réforme à la SNCF, ils adoptent finalement la livrée brun unifié avec marquages blancs.

Le modèle choisi par BD Concepts

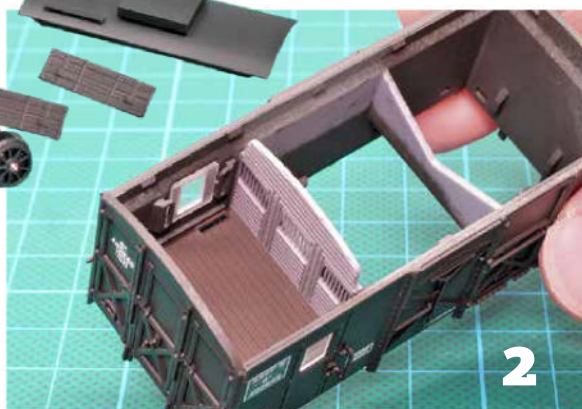
Immatriculé G³ Série 4111 à 4202 puis G³-38131 à 38222 et HE-85000 à 85099, le wagon reproduit est sorti des ateliers Magnard à partir de 1914, ce wagon à trois stalles (châssis de 5,82 m) offrait une grande souplesse logistique grâce à ses accès latéraux et en bout de caisse. Il intégrait un compartiment dédié au palefrenier à l'une de ses extrémités pour assurer une surveillance constante des chevaux durant le trajet.

Source :

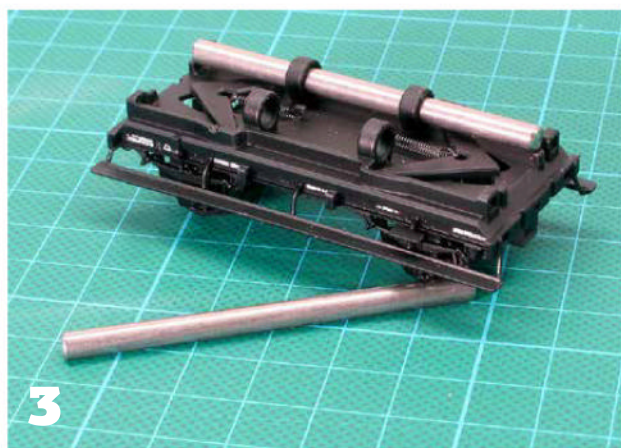
Les Chemins de Fer PLM, par Jean Chaintreau, Jean Cuyenet, Georges Mathieu, aux éditions La Vie Du Rail/La Régordane, 1993.



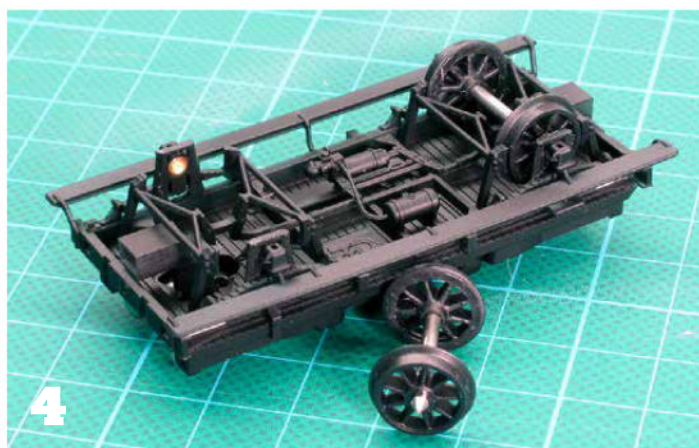
1



2



3



4



5

1 : Les différentes pièces composent le kit. Un cheval est même fourni !

2 : Les vitrages sont vite **encastrés**.

3 : Deux barres de métal composent le **lest**.

4 : Les essieux tournent dans des **paliers en laiton**.

5 : La gravure est semblable à celle des **meilleures productions actuelles**.

LE CHÂSSIS : UN MONTAGE PRÉCIS EN QUELQUES MINUTES

Équipez les attelages à élancement de leurs ressorts à l'aide d'une pince brucelles fine. Insérez-les à travers le châssis et fixez le ressort de rappel au châssis. Attention au ressort baladeur (ou volant) dans cette étape ! Deux lests cylindriques viennent se loger dans le

châssis. Malin : ils servent également à maintenir le système d'élancement en place (**photo 3**). Insérez les quatre paliers en laiton dans leurs logements puis posez enfin les essieux (**photo 4**).

FINITIONS ET VERDICT

L'ultime étape consiste à assembler la caisse sur le châssis, puis à poser le crochet d'attelage, les tampons et finalement les volets de bouts (**photo 5**). Le bilan est sans appel : c'est beau, ça roule bien, tout s'ajuste parfaitement sans colle, sans soudure. Cela témoigne d'une parfaite maîtrise de la conception. Voilà un wagon qui peut côtoyer les meilleures productions industrielles actuelles. Plaisir assuré sur toute la ligne, l'essai est transformé, et on en redemande. Vivement la suite ! ■